

**VTT** Jérémie Huguenin luttera pour le podium au Grand Raid, tout comme Florence Darbellay.

# Un podium pour fêter une dixième participation?

SION  
THOMAS NUSSBAUM

Près de 170 vététistes de la région neuchâteloise prennent aujourd'hui part à la 26e édition du Grand Raid, entre Verbier et Grimentz. Si tous n'ont pas des ambitions de médailles, deux en particulier peuvent espérer finir sur le podium: Jérémie Huguenin chez les hommes, et Florence Darbellay chez les femmes.

Le premier se réjouit particulièrement de donner ses premiers coups de pédales ce matin, pour une course qui sera cette année un peu spéciale pour lui.

«C'est ma dixième participation», calcule le Neuchâtelois, qui s'attaquera pour la quatrième fois aux 125 kilomètres promis aux partants depuis Verbier, après cinq autres départs pris à Hérérence (68 kilomètres) et un depuis Nendaz (93 kilomètres).

«Les parcours m'ont à chaque fois bien convenu, ça met en confiance avant d'aborder ce dixième! D'autant que les dernières courses que j'ai faites étaient bonnes.» On en veut pour preuve son troisième rang le week-end dernier à l'Eiger Bike. «Je me sens en meilleure forme que l'année passée à pareille époque», relève-t-il.

Quatrième de la distance-reine en 2012, neuvième en 2013, puis à nouveau au pied du podium l'an dernier, le Neuchâtelois espère plus cette année, histoire de fêter dignement son dixième Grand Raid: «Maintenant, le podium me motive, j'aimerais bien monter dessus une fois!», s'exclame-t-il. «Mais n'oublions pas qu'en 2014, je suis à sept minutes du troisième, mais à l'30" du septième», relativise-t-il.

Jérémie Huguenin sait ainsi que la concurrence sera vive, avec notamment le quadruple vainqueur Urs Huber, l'Allemand Karl Platt (vainqueur en 2010 et champion du monde en titre à Val Gardena 2015), Tim Böhme, Stefan Sahm ou encore Simon Stiebjahn.

«Un objectif crédible serait de viser le top-5. Mais avec ma blessure de l'hiver dernier (réd: une fracture du plateau tibial contractée suite à un accident à ski), finir dans les dix premiers serait déjà bien. Même s'il y aurait alors malgré tout un peu de décep-



Le Neuchâtelois Jérémie Huguenin entend bien frapper un grand coup pour sa dixième participation au Grand Raid, malgré une concurrence qui s'annonce relevée. ARCHIVES LUCAS VUITEL

tion, elle serait relativisée», conclut-il.

## Darbellay prête

Chez les dames, Florence Darbellay commence par rester modeste, même si elle est citée parmi les favorites logiques au vu de ses derniers résultats: «Mon but premier est toujours d'arriver au bout, car la course est longue et difficile. Après, si j'arrive à faire cinq ou dix minutes de mieux, tant mieux!» La gagnante de la dernière Trans en aurait bien besoin pour réussir à contrer Milena Landtwing ou la Néerlandaise Hielke Elferink, qui l'ont déjà battue cette année. «Je vais essayer de partir moins vite que l'année passée, où je n'avais plus eu de jus en fin de parcours, pour remonter ensuite. Car jusqu'à Evolène, on perd pas mal d'énergie.», relève-t-elle.

Florence Darbellay sait en tous les cas qu'elle est prête. «J'y vais la conscience tranquille. Nous avons

bien géré tout ça avec mon entraîneur Daniel Maréchal, je ne peux pas être mieux qu'actuellement.» Il lui faudra par contre gérer un petit changement par rapport à d'habitude, après de bonnes sorties ces précédentes semaines: «Je me suis bien reposé ces derniers jours, ce qui est inhabituel pour moi. Je verrai comment les jambes réagissent!»

## Le plaisir du mythe

L'un comme l'autre se réjouissent de retrouver cette épreuve mythique, toujours entourée de rouge dans leur agenda des courses annuelles. «Pour moi, c'est une des deux grosses courses de l'année avec les Championnats du monde», souligne Jérémie Huguenin. «Le Grand Raid est la course qui crée le plus d'engouement. L'ambiance est unique, chaque village est monopolisé par la course – c'est d'ailleurs la seule où je vois autant de monde, et je connais aussi pas mal de personnes!»

Florence Darbellay pédale dans le même sens: «Cette course est pour moi un mythe depuis que je suis gamine, j'y ai un intérêt de cœur car les coureurs passaient devant le chalet où j'ai grandi», raconte-t-elle, contente de pouvoir retrouver aussi tant de Neuchâtelois. Sans compter qu'il s'agit aussi de la course la plus longue à laquelle elle participe: «Ce n'est pas forcément toujours très technique, mais je n'y vais pas pour ça. Les paysages sont magnifiques! Et puis il y a quand même des passages sympas.»

Parmi les autres Neuchâtelois venus se mesurer sur ce parcours mythique, il faudra notamment surveiller Christophe Geiser (qui pointe régulièrement dans le top-5 sur la distance de 68 kilomètres depuis Hérérence) chez les messieurs, ainsi que Stéphanie Métille (deuxième depuis Hérérence l'an dernier). ●

## FOOTBALL

### L'habituelle question Barcelone ou Real Madrid?

L'habituelle question se pose à nouveau avant la reprise du championnat d'Espagne: le titre sera-t-il pour Barcelone ou le Real Madrid? Les deux monstres ont gagné neuf des dix dernières éditions de la Liga, et semblent une fois encore avoir une longueur d'avance au moins sur la concurrence, emmenée par l'Atletico Madrid, champion en 2014.

Frappé par une interdiction de recruter, Barcelone n'en a pas moins fait ses emplettes. Les Catalans ont engagé Turan (Atletico Madrid) et Vidal (FC Séville), alors qu'ils n'auront le droit de jouer qu'à partir du 1er janvier 2016. Le Barça a dit adios au légendaire Xavi, parti au Qatar, ainsi qu'à Pedro (Chelsea).

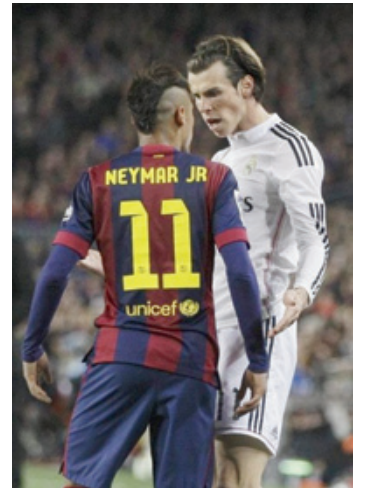
Les premières sorties ont toutefois laissé apparaître quelques failles défensives dans le jeu catalan. Le rocambolesque succès en Supercoupe d'Europe contre le FC Séville (5-4 ap) et la lourde défaite à Bilbao en match aller de la Supercoupe d'Espagne (4-0) ont sonné comme une alerte.

Le Real Madrid se trouve dans la position d'un challenger avec de solides arguments. Le club merengue a laissé filer son gardien et icône Iker Casillas (Porto), et a recruté des jeunes prometteurs, comme le milieu croate Mateo Kovacic (Inter Milan) ou le défenseur brésilien Danilo (Porto), en attendant l'éventuelle arrivée du gardien de Manchester United David de Gea.

Alors que le Real avait recruté

du lourd en été 2013 (Gareth Bale) et 2014 (James Rodriguez), il a cette fois manifesté une certaine retenue. Ce calme inhabituel s'explique par la nomination en juin de l'entraîneur Rafael Benitez. Avec lui, l'arrière-garde madrilène a trouvé ses marques pendant la préparation. Ces rencontres ont par contre permis de constater un certain manque d'efficacité offensive, malgré la reconduction de la «BBC» (Bale-Benzema-Cristiano Ronaldo).

Comme à chaque intersaison, l'Atletico Madrid a monnayé à prix d'or ses meilleurs joueurs: Mandzukic (Juventus), Miranda (Inter Milan) et Turan (Barcelone) sont partis. Des recrues prometteuses sont arrivées: Martinez (Porto), Vietto (Villarreal), Ferreira Carrasco (Monaco)... ● SI



Qui de Neymar ou de Gareth Bale aura le dernier mot cette saison en Espagne? KEYSTONE

## ITALIE

### La Juventus parée pour un cinquième titre consécutif

La Juventus visera un cinquième scudetto consécutif dès ce week-end. Le finaliste de la Ligue des champions reste le grand favori, même s'il a perdu des hommes d'expérience et que la concurrence s'est renforcée.

Massimiliano Allegri va devoir remodeler son équipe, après les départs des trois cadres qu'étaient Tevez, Vidal et Pirlo. Avec les recrutements de Mandjukic, Dybala, Zaza et Khedira (blessé jusqu'en octobre), il semble avoir de nouvelles armes à disposition. L'équipe de Stephan Lichtsteiner devra néanmoins digérer ces changements, et aussi éviter une certaine saturation mentale après une telle période de succès.

Le danger pour la Juventus viendra d'abord d'elle-même, si elle n'arrive pas à évoluer dans les mêmes dispositions que lors des saisons précédentes. Une éventuelle baisse de régime pourrait profiter à l'AS Rome. La saison dernière, le club dirigé par Rudi Garcia avait résisté jusqu'en octobre. Au final, la Roma avait bouclé le championnat avec 17 points de retard. Les giallorossi semblent avoir obtenu de bons renforts. Les prêts de Dzeko et Salah peuvent lui donner une nouvelle dimension offensive. Les questions se posent plutôt sur la défense.

De leur côté, l'Inter Milan et l'AC Milan ont beaucoup à se faire pardonner. La saison dernière, ils ont fini à un rang indigne de leur pedigree (8e et 10e).

L'Inter a conservé sa confiance à Roberto Mancini. Les arrivées de Kondogbia et Jovetic, notamment, font espérer une saison plus réussie. Le voisin AC Milan a lui décidé de tout changer. Pippo Inzaghi a été remercié, son poste sur le banc revenant à Sinisa Mihajlovic. Sur le plan offensif, le nouvel entraîneur attend beaucoup des recrues Carlos Bacca et Luiz Adriano.

Naples, la Lazio et la Fiorentina devraient constituer les principaux outsiders. Deuxième international suisse encore sous contrat dans la Botte, Silvan Widmer (Udinese) espère vivre une saison plus aisée que la précédente, la formation du Frioul échouant à la 16e place.

Le parcours de deux promus Frosinone et Carpi sera suivi avec intérêt. Chacun de ces clubs a obtenu le prêt d'un joueur suisse: Daniel Pavlovic jouera à Frosinone et Matteo Fedele à Carpi. Le contingent helvétique est complété par le duo de Palerme, Fabio Daprelà et Michael Morgana (ce dernier avec un point d'interrogation, son contrat ayant échoué et n'étant pas encore renouvelé). ● SI

## Le dopage chez les sportifs amateurs en question

Une conférence publique sur le dopage était organisée en marge du contrôle technique hier aux casernes de Sion. Menée par Gilles Horner, contrôleur de milice auprès d'Antidoping Suisse, celle-ci n'a finalement rencontré qu'un succès mitigé, les participants se comptant sur les doigts d'une main. Au plus grand regret du maître de conférence, qui a tout de même été au bout de sa présentation: «Le but initial était aussi de sensibiliser ceux qui finissent 50e ou 80e par rapport aux problèmes liés au dopage, car ils n'ont pas forcément idée qu'ils pourraient être contrôlés», explique celui qui travaille normalement comme policier. «Tous les sportifs qui prennent part à une compétition officielle sont susceptibles de l'être.»

Pour cette catégorie de sportifs, Gilles Horner cible en particulier la prise de médicaments, qui peuvent contenir des substances figurant sur la listes des produits interdits. «Les sportifs amateurs doivent faire d'autant plus attention à ce qu'ils prennent, car les professionnels savent généralement ce qu'ils font», insiste le Jurassien bernois. Pour les aider, une application pour smartphone développée par Antidoping Suisse existe, qui permet aux sportifs amateurs de contrôler eux-mêmes si les médicaments qu'ils prennent contiennent ou non des substances déconseillées.

Un autre problème se situe au niveau des substances licites, qui peuvent également être dangereuses: «Les antidouleurs permet-

tent notamment de repousser les limites, et ça peut déjà être trop tard lorsque la personne sent qu'elle a mal.» Aux sportifs d'assumer ensuite ce qu'ils font...

Gilles Horner, qui effectue environ quatre contrôles annuels, ne savait pas s'il y en avait de prévu aujourd'hui à l'arrivée à Grimentz: effet de surprise oblige, seuls les contrôleurs qui se rendent sur un événement sportif particulier (Gilles Horner n'était là que pour la conférence) savent qu'ils y seront. Pour rappel, le dernier contrôle positif sur la manifestation valaisanne remonte à 2013, et les organisateurs sont clairs quant aux conséquences: tout(e) concurrent(e) jugé positif aux produits dopants en sera immédiatement radié. ●